Sahariens

-- Fiches conseil - Vie pratique --

Vie pratique

Cheiche : mode d'emploi

Jean-Marc Tourreilles

vendredi 21 février 2003

Emblême du Touareg et du Raider Saharien, le cheiche reste pour beaucoup un mystère à utiliser.

Le cheiche est un long ruban de cotonnade légère et créponnée que les nomades enroulent autour de leur tête et dont ils se couvrent le visage.

Son rôle protecteur est évident. Il a aussi une fonction sociale.

Enrouler un cheiche

Un vrai cheiche est une pièce de tissu léger d'environ 80 cm à 1 mètre de large sur environ 5 mètres de long.

Son rôle utilitaire est de protéger la tête du soleil, et le visage de la poussière et de la sécheresse.

Il existe plusieurs méthodes pour enrouler le cheiche. Les plus coquets peuvent passer de longues minutes devant une glace pour obtenir une coiffure parfaitement équilibrée, comme certains d'entre nous peuvent passer de longs moments pour fignoler leur noeud de cravate. La méthode que je vous propose est assez simple et donne un résultat tout à fait correct.

Pour le placer, commencez par le plier en deux sur toute sa longueur, afin d'en faire une bande d'environ 30 cm de large en double épaisseur (le tissu créponné se contracte et forme une bande moins large que la moitié de sa largeur réelle).

Mettez-vous dos au vent. Placez une extrémité à cheval sur le sommet du crâne, comme un foulard de femme, de telle manière que le bout pende à hauteur du nombril.

Ramenez ensuite l'extrêmité la plus longue devant le front, puis autour de la tête, trois ou quatre fois, pour former une sorte de bandeau. Le sommet du crâne est asez peu couvert, seule une double épassieur de tissu le protège. Certains Touaregs laissent même la chevelure apparente, mais ce n'est pas un signe d'élégance, et pour un Européen, c'est imprudent (risque d'insolation).

Continuez à faire des tours autour de la tête, en faisant aussi un ou deux tours autour du menton, un peu plus lâches, afin de pouvoir rabattre ceux-ci sur la bouche.

Coincez la fin du bandeau dans les replis autour du crâne.

L'extrêmité pendante (celle du début) peut rester ainsi, ou être rabattue sur le nez, en la coinçant au dessus de l'oreille.

Vous constaterez que le cheiche est un véritable climatiseur, gardant la tête au frais. La transpiration s'évapore lentement à travers les couches de tissu et rafaichit celui-ci, à condition qu'il y ait du vent. En revanche, dans la voiture, le cheiche tient chaud, par manque de ventilation.

La respiration rejette beaucoup d'humidité. Celle-ci est piégée par les fibres du tissu placé devant la bouche et le nez. A l'inspiration qui suit, cette condensation est réabsorbée, et la respiration est ainsi plus confortable, les muqueuses moins déséchées.

La poussière, le sable sont arrêtés par les fibres de tissu de manière très efficace. Si vous enfilez de surcroît des lunettes de ski pour protéger vos yeux, ou des lunettes solaires de glacier dotées d'oeillères en cuir, vous pouvez vous balader en pleine tempête de sable dans des conditions proches de celles qu'offre un scaphandre.

Rôle social du cheiche

Le Touareg est un homme de peu de parole (du moins tant qu'il n'est pas familier des personnes qui l'entourent, après, c'est souvent une vraie pipelette...). Se couvrir le visage est un signe de distinction et de réflexion.

Les couleurs des cheiches traditionnels correspondent à des utilisations différentes :

- bleus ou noir, ce sont des cheiches de voyage, peu salissants.
- blancs, se sont des cheiches "du dimanche", que l'on enroule lorsqu'on arrive en ville.
- les tagelmousts sont des cheiches d'apparat énormes (certains font plus de trente mètres de long), que l'on revêt dans les grandes occasions, et lorsque l'on est un personnage important.
- de couleur sable ou verts, ce sont souvent des cheiches de rebelles et de combattants.

Evidemment, ces règles ne sont pas absolues. Il existe également de plus en plus de cheiches aux couleurs chatoyantes que s'enroulent les jeunes coquets : rouge vermillon, jaune vif, voire de plusieurs couleurs. Ces couvre-chefs sont une nouvelle tendance, peu goûtée des anciens.

Au-delà de l'attrait pittoresque de ces coiffures étonnantes, et souvent malcommode à placer élégamment sur sa tête, il faut reconnaitre leur rôle protecteur indéniable. Autant il peut être plus commode de se contenter d'un bob ou d'un casquette lorsqu'il fait beau, ne serait-ce que pour l'enfiler plus facilement au sortir de la voiture, autant il devient irremplaçable lorsque le vent se lève.

Entrainez-vous donc avant de partir afin de ne pas faire rigoler tout le monde lors de vos premiers essais !